

**Leblanc, Claire (1997) : Aquaculture. Vocabulaire anglais-français, français-anglais, English-French, French-English Vocabulary, Moncton, Éditions d'Acadie, 664 p. (ISBN 2-7600-0352-3)**

André Clas

Volume 44, Number 3, septembre 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/002321ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/002321ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clas, A. (1999). Review of [Leblanc, Claire (1997) : Aquaculture. Vocabulaire anglais-français, français-anglais, English-French, French-English Vocabulary, Moncton, Éditions d'Acadie, 664 p. (ISBN 2-7600-0352-3)]. *Meta*, 44(3), 509–511. <https://doi.org/10.7202/002321ar>

Cinq des sept contributions qui suivent sont justement représentatives des nouvelles tendances. Ainsi, Winni Johansen (École des HEC d'Aarhus) utilise la théorie des isotopies sémantiques développée par Greimas (1996) et Rastier (1987) pour rendre compte de la création de la cohésion textuelle dans des textes de communication institutionnelle (brochure d'entreprise).

André Avias (Centre d'études supérieures d'Øsfold, Norvège) fait appel aux modèles de prototypes séquentiels de Adam (1992) pour l'analyse d'un texte journalistique et propose des critères opérationnels de détermination des prototypes et de délimitation des séquences textuelles.

Kjersti Fløttum (Université de Bergen, Norvège) fait une analyse polyphonique de la négation dans un texte de rapport annuel pour démontrer le caractère polémique et polyphonique de ce procédé syntaxique dans le Mot du PDG.

Lita Lundquist (École des HEC de Copenhague, Danemark), quant à elle, applique les concepts de cadre cognitif et d'espace mental à l'analyse d'un texte juridique, tandis que Åse Almlund (aussi de l'École des HEC de Copenhague) utilise les rôles casuels dans une analyse statistique de la propension au calque dans la traduction de textes juridiques.

Toutes ces contributions montrent l'intérêt des applications de différents concepts de la linguistique fonctionnelle à l'analyse de textes de spécialité.

Les deux dernières contributions ont une approche plus traditionnelle. Pierre Lederlin (Centre d'études supérieures d'Øsfold) étudie pour sa part, dans un corpus de textes économiques, l'effacement de l'article après « de » dans les groupes nominaux afin d'en dégager une grammaire des emplois.

Enfin, Gunhild Dyrberg et Joan Tournay (École des HEC de Copenhague) se penchent sur deux catégories d'informations lexicographiques dans les articles d'un dictionnaire français-danois spécialisé, soit les renseignements encyclopédiques et les séquences d'exemplification.

Gilles Bélanger  
Université de Montréal,  
Montréal, Canada

## RÉFÉRENCES

- Adam, M. (1992) : *Textes : types et prototypes*, Paris, Nathan.  
 Greimas, A. J. (1966) : *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.  
 Lerat, P. (1995) : *Les langues de spécialité*, Paris, PUF.  
 Rastier, F. (1987) : *Sémantique interprétative*, 2<sup>e</sup> édition 1996, Paris, PUF.  
 Sager, J. C. et al. (1980) : *English Special Languages. Principles and Practice in Science and Technology*, Wiesbaden, Oscar Brandstetter Verlag.

Leblanc, Claire (1997) : *Aquaculture. Vocabulaire anglais-français, français-anglais, English-French, French-English Vocabulary*, Moncton, Éditions d'Acadie, 664 p. (ISBN 2-7600-0352-3)

Voici un lexique bilingue d'environ 2300 termes traitant de l'aquaculture. La nomenclature a été établie en collaboration avec les chercheurs et les spécialistes des « diverses branches de l'aquaculture ». Elle trouve donc sa justification dans ce cadre de

besoins spécifiques. Il est impossible, sans produire une encyclopédie, de couvrir l'ensemble du domaine. Ce n'est d'ailleurs point la visée de l'auteur. Il ne s'agit donc nullement d'être exhaustif, comment pourrait-on l'être d'ailleurs puisque l'aquaculture est un multimultidomaine, si l'on me permet ce terme, comme tous secteurs des sciences et des techniques, ou comme le montre bien l'arbre des domaines, inséré au milieu du livre — excellente idée —, l'aquaculture est un domaine avec de nombreux sous-domaines. L'auteur ne veut fournir qu'un certain nombre de données jugées fondamentales en aquaculture et présenter un cadre d'initiation à ce secteur de plus en plus important pour nos besoins alimentaires, mission réussie, à notre avis.

L'aquaculture réfère bien évidemment à l'eau, et doit donc s'attacher au traitement et à la filtration de l'eau, c'est-à-dire couvrir également certains axes de la chimie et de la mécanique; elle passe naturellement par la biologie donc également par l'anatomie et la physiologie, par la reproduction et les problèmes de génétique, par la croissance et la nutrition des espèces, elle doit traiter des questions d'élevage et de culture aquacoles, soit donc de techniques et de méthodes et d'installations aquacoles, de types d'aquacultures et d'espèces aquacoles, et donc inclure la pisciculture (salmoniculture), la conchyliculture (ostréiculture, mytiliculture), la crustaciculture et l'algoculture, pour reprendre les termes cités par l'arbre de domaine.

Les articles sont présentés par ordre alphabétique et chaque article comprend une entrée principale, avec en face l'équivalent ou les équivalents de la langue cible, c'est cette entrée principale qui est le terme privilégié par rapport aux synonymes ou aux variantes graphiques. On trouve également dans l'article, si les besoins le justifient, une ou plusieurs sous-entrées, ainsi que des indications de leurs sous-domaines. Selon la bonne règle terminographique, on donne une définition avec la source munie de toutes les indications bibliographiques. Certains termes sont marqués par un astérisque qui renvoie à un complément d'information (par exemple, \*truitelle sous l'entrée juvénile 1, où l'on donne la précision suivante: \*Terme désignant une jeune truite âgée de moins d'un an; ou encore marigane noire\* avec l'information: \*Terme normalisé au Canada; ou encore *Cassostrea virginica*\*\*\*, avec l'indication: \*\*Anciennement connu sous le nom de *Ostrea virginica*). La nomenclature reprend bien entendu tous les termes cités avec un renvoi à l'entrée principale. Signalons enfin que, s'il y a lieu, le terme est accompagné d'une marque géolectale ou chronolectale ou même topolectale.

À titre d'illustration, reproduisons l'article juvénile de l'entrée anglaise.

**juvenile**  
**(Growth and Nutrition – Biology)**

A young individual fundamentally like an adult of its kind except in size and reproductive activity (e.g. juvenile abalone, juvenile shrimp, juvenile fish).

**juvenile 2\*** n. m.  
**(Croissance et nutrition – Biologie)**

Jeune individu ressemblant à l'adulte à l'exception de sa capacité de reproduction et de sa grosseur.

\* Selon les ouvrages lexicographiques, ce terme est un anglicisme. Cependant, les ouvrages en aquaculture en font un usage répandu.

CAPQ.9\*1993\*\*\*21,  
BOUGOC\*1976\*\*\*209,  
AQUAC\*1986\*2\*\*1004

**juvenile salmon**  
**(Salmonid Farming – Growth and Nutrition)**

A young salmon which has passed the Stage but has not reached the adult stage.

See also **parr, smolt, grilse**

**saumoneau** n. m.  
**(Salmoniculture – Croissance et nutrition)**

Jeune saumon ayant dépassé le stade d'alevin mais n'ayant pas atteint le stade adulte.

Voir aussi **tacon, smolt, madelaineau**

André Clas  
*Université de Montréal,  
 Montréal, Canada*

Gaiba, Francesca (1998): *The Origins of Simultaneous Interpretation. The Nuremberg Trial*, Ottawa, University of Ottawa Press.

Francesca Gaiba has published her first book, which is devoted to the origins of simultaneous interpretation at the Nuremberg trial, thus filling one of the most important lacunae in the huge black hole of conference interpretation history. Its importance stems from the revolutionary consequences that the new modality had for the profession. Today it is widely admitted that a clear distinction must be made among four different modalities of interpretation, depending on the format of the meetings in which it takes place: community, escort, tribunal and conference interpretation. Although the Nuremberg trial obviously took place in a criminal court, it could be considered an example of conference interpreting, because it was an international and multilingual gathering with an audience that went beyond the usual participants in courts. The Nuremberg trial was meant to be an event to be publicized and to have a global deterrent effect for the future. The effect of publicity was indeed achieved, with the presence in the court of a press corps equivalent, *mutatis mutandis*, to the current CNN coverage of headline news (*the eyes of the world were pointed on the crowded Nuremberg courtroom*, p. 59). Unfortunately, the deterrent effect was not equally successful, and genocide and crimes against humanity have been—indeed, are being—committed many years after the Nuremberg sentences were pronounced. That explains the need felt by the international community to create international criminal courts, such as those for ex-Yugoslavia and Rwanda, and the one recently established in Rome of a more permanent, universal nature. In this sense, Gaiba's book may serve as another timely reminder to refresh some forgetful minds.

Simultaneous interpretation had existed for some time before there was any large scale demand for it. As happens with revolutions in general, and with technical and scientific revolutions in particular, the conditions of change had been created before their full-scale adoption. The cumbersome procedures of consecutive conference interpretation—which was born at the 1919 Paris Peace Conference—spurred the restless mind of the Bostonian entrepreneur, Filene, at least as early as 1924 when he started sponsoring simultaneous interpretation experiments at international gatherings. These tests had a certain measure of success, especially at the International Labor Conferences, where, unlike meetings of the League of Nations which were officially bilingual and attended only by diplomats or Government officials, the linguistic barrier posed an acute problem of communication. Indeed, some of the participants at the I.L.O. conferences came from social backgrounds where knowledge of languages other than the mother tongue was rare.